

## Compte rendu de la mission du 9 au 23 Avril 2015

La mission est composée de 4 parrain et marraines et de moi-même. L'objectif principal est d'acheminer des moustiquaires et d'apporter une contribution financière au vu de la situation qui sévit dans le sud de Madagascar.

Nous arrivons à Fort Dauphin où les religieuses de la congrégation des filles de la charité nous attendent et nous conduiront à Amboasary-sud notre première étape où Nous rencontrons quelques familles.

Le lendemain direction Ambovombe, rencontre avec les responsables des centres IA et IB venus de la brousse. Une explication plus détaillée sur le déroulement du parrainage scolaire leur est donnée car 16 groupes scolaires sont partagés dans ces deux centres. Nous commençons à travailler avec la responsable du centre J sœur Bernadette en attendant l'arrivée du responsable du centre IT sœur Immaculada de Tsihombe.

La remplaçante de sœur Bernadette (centre J) n'étant pas encore arrivée pour prendre en charge les parrainages, je donne les explications aux religieuses de la communauté afin qu'elles puissent les transmettre à la nouvelle responsable à sa prise de fonction. Nous reformons les groupes scolaires et les enverrons au centre J dès modifications.

Nous devons aussi revoir la fiche de suivi des centres car les sommes envoyées pour les groupes scolaires ne sont pas entièrement utilisées. Nous constaterons la même chose dans tous les autres centres visités.

Retour à Amboasary-sud où là encore les fiches aussi bien scolaires que familles ne sont pas complètes. Avec le responsable nous les reprenons et recomposons les groupes scolaires.



Nous rencontrons beaucoup de victimes du KERE aussi bien à Ambovombe qu'à Amboasary-sud. Même si la situation n'est pas celle de 2009, la sécheresse n'a pas permis aux semis de démarrer. Les habitants de la brousse viennent chercher du secours vers les gros villages et se retrouvent dépourvus. Les religieuses essayent d'apporter un petit secours, et doivent partager avec parcimonie car la soudure ne se fera qu'au début juin.

Une fois encore j'insiste sur la nécessité de planter du Moringa (Ananambo), j'espère avoir été entendu.



Nous rentrons à Fort Dauphin, c'est aussi la même déconvenue, les groupes scolaires sont incomplets voir inexistant. Nous nous attelons à les constituer pour le mieux tout en expliquant comment le faire et surtout que la communication se fasse en cas de changement d'enfants. Une bonne chose les copies d'acte de naissance sont là et nous permettent de contrôler.

Nous effectuerons une visite à la prison et rencontrerons 6 détenus mineurs dont 4 qui attendent leur procès et quelques femmes détenues. Les 2 parrainages actuels ne permettent pas d'assurer un soutien correct aussi bien pour l'hygiène que pour l'aide alimentaire ou vestimentaire des jeunes, les femmes ne bénéficient de rien.

Nous nous rendons à la maison provinciale des filles de la Charité afin d'y rencontrer la responsable et lui remettre la somme récoltée suite à l'appel à don lancé en faveur du KERE. Nous leur recommandons de gérer en fonction des besoins de chaque centre à savoir, d'Amboasary, d'Ambovombe et de Tsihombe. En présence de 2 religieuses témoins, nous lui remettons l'argent et elle nous remet un reçu.



Nous rentrons sur Tananarive et devons nous séparer d'un accompagnant, son état de santé ne lui permettant pas de poursuivre la mission sur Tamatave. Notre groupe sera donc dorénavant constitué de 3 personnes. Nous rencontrerons vers 15h les quelques familles convoquées par la responsable Mme Amélie. Nous reviendrons le lendemain pour la formation des groupes scolaires, car nous pensons proposer plus de groupes pour le parrainage en remplacement des familles. Cela permettra à plus d'enfants d'avoir accès à l'école. De plus nous avons constaté que certains filleuls sont obligés de suivre des cours complémentaires payants.

Je concluais ce compte rendu par des remarques :

- La somme attribuée pour le KERE devra être transformée en achat de nourriture qui sera envoyée vers la région de l' Androy. Les factures nous seront adressées dès que possible.
- La situation même si elle est préoccupante n'est pas catastrophique.
- Les compléments alimentaires ne sont pas encore généralisés dans l'alimentation. A Tamatave tous les enfants prennent des EFL. A Amboasary-sud l'infirmière a bien quelques sachets de moringa, mais comment sont-ils utilisés ?
- Si la mise en place des groupes scolaires sont effectifs, il faut reconnaître que partout, l'application laisse à désirer, les sommes consacrées ne sont pas utilisées à 100%.
- Les familles n'ayant plus d'enfants scolarisés ne transmettent pas les informations automatiquement et continuent à percevoir indûment le parrainage. Nous allons encore une fois insister auprès des responsables pour un suivi plus rigoureux.

- Question d'une marraine, comment sont contrôlées les sommes restantes sur les comptes des centres, si contrôle il y a ?
- Concernant les soins, il serait souhaitable que chaque responsable nous adresse en fin de semestre les sommes restantes non utilisées et des justificatifs de dépenses.
- A Tamatave nous avons insisté auprès des familles pour inscrire les enfants dans des écoles publics ou privés proche du centre afin que les enfants puissent bénéficier de la cantine.
- Nous avons constaté la dégradation de certains logements des familles, mais seuls les parrains et marraines peuvent intervenir financièrement car nous n'avons pas de budget pour ce genre de situation.
- Nous rappellerons aux responsables des centres que tous les enfants doivent être vus par un médecin ou l'infirmière du dispensaire dès la rentrée scolaire afin de signaler les soins à prévoir ou si nécessité de nutrition.



Le secrétaire délégué aux parrainages

Jean-Claude BOYER